

Tenue de protection EOD 7B

Cet équipement est exposé dans l'espace thématique "Combattre".

La tenue de protection EOD 7B est entrée en service dans les années 1980 afin d'équiper le personnel des Groupes Régionaux d'Intervention NEDEX (Neutralisation, enlèvement et destruction d'engins explosifs). En service dans l'armée française jusqu'en 2005 elle a été remplacée par la tenue EOD 9.

1 – Description de la tenue

L'armure **EOD-7B** a été spécialement conçue pour assurer une protection maximum contre les effets de surpression, de fragmentation et de chaleur en cas d'explosion.

Elle se compose d' :

- une **veste** équipée d'une attache sur l'épaule gauche et sur le flanc gauche permettant le déshabillage rapide. L'intérieur comporte une garniture amovible anti-surpression. Le col est conçu en deux parties pour mieux envelopper le casque.
- un **pantalon** doté d'un étui à plaque balistique dorsale et d'une ceinture à fermeture "Velcro". Les jambes du pantalon sont munies à l'arrière de fermeture à glissières de sécurité pour un déshabillage rapide. Des garnitures protègent le haut des cuisses et le devant des genoux et des jambes
- un **casque protecteur** qui assure un équilibre optimal contre la surpression, la fragmentation, l'impact et la chaleur. La vue est protégée par une visière conçue avec un système flottant d'absorption d'énergie.
- un **système de ventilation** empêchant la formation de buée sur la visière tout en rafraîchissant le visage. Il est connecté à un boîtier d'alimentation géré par un microprocesseur. Le débit d'air est de 150 à 200 l/mn.
- un **jeu de plaques balistiques supplémentaires** destiné à une protection accrue contre la fragmentation dans les zones du visage, du cou, du bas ventre et du thorax.



Poids des composants de la tenue EOD-7B :

Veste	:	13 kg
Pantalon	:	6,2 kg
Plaque balistique dorsale	:	1,3 kg
Plaque de poitrine	:	3 kg
Plaque d'aine	:	2 kg
Total	:	25,5 kg

Plaques balistiques



Le port de la tenue EOD-7B est pénible et ne peut être exagérément prolongé sans risque de coup de chaleur, voire d'arrêt cardiaque. Pour cette raison, une tenue de refroidissement a été conçue. Elle est portée sous la tenue de protection.

Tenue de refroidissement BCS-3R

Le refroidissement est assuré par la circulation d'eau froide dans un réseau de micro-tubes. L'eau froide est produite et propulsée par l'unité de refroidissement.

Elle permet d'atténuer les risques liés au stress causé par une température excessive du corps qui peut croître rapidement lorsque le sujet est confiné dans la tenue de protection, qu'il évolue dans une atmosphère chaude et/ou que son activité physique est importante.

La tenue offre également une protection contre les "boules de feu".



Unité de refroidissement

2 – Contexte historique

Les premiers échelons NEDEx sont créés par l'armée de l'air. En 1973, cette initiative s'élargit aux trois armées (terre, air et marine nationale), à la Direction générale de l'armement (DGA) et à la Direction centrale des constructions navales (DCN).

Les groupes régionaux d'intervention NEDEx (GRIN) interviennent sur le domaine militaire et en secteur civil sur réquisition. Leur mission principale est d'intervenir sur les Engins Explosifs Improvisés (EEI) dans le cadre de la lutte contre le terrorisme et sur toutes les munitions et explosifs non explosés retrouvés sur le territoire français et à l'étranger dans le cadre d'opérations extérieures (OPEX) ou au profit du Haut Commissariat aux Réfugiés (déminage humanitaire).

La coordination avec les autres ministères est réalisée par l'Echelon Central NEDEx (ECN) à Villacoublay. L'ECN assure la formation des spécialistes.